

PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE, HISTORIQUE ET ETHNOLOGIQUE : Reflets de civilisations méditerranéennes

Sites historiques emblématiques : Abbaye cistercienne de Fontfroide, Canal du Midi et canal de la Robine (Patrimoine mondial), Ville de Narbonne (Palais des archevêques, Cathédrale, Basilique, Pont médiéval, Via Domitia, ...)

Monuments Historiques : Hors Narbonne, 9 monuments Classés : de Fontfroide / Villa gallo-romaine dite Fount de Rome (Fleury d'Aude) / Grotte des Fées (Leucate) / Eglise (Peyriac-de-Mer) / Vestiges de l'église Notre Dame des Oubiels (Portel-des-Corbières) / Bornes milliaires et vestiges d'habitat de la Clotte (Roquefort-des-Corbières) / Vestiges archéologiques de l'oppidum de Pech Maho (Sigean)/ Grotte de la Crouzade (Gruissan)/ Chapelle St Aubin (Fitou) /

Musées : Narbonne : Musée archéologique, Musée d'Art et d'Histoire, Horreum, Musée lapidaire de Notre Dame de Lamourguié, Maison natale de Charles Trenet / Sigean : Musée des Corbières

• Caractérisation, évolutions, tendances

Territoire de Méditerranée, zone de passage et de contact, la Narbonnaise est également riche de son histoire et conserve les traces des différentes facettes de ce passé :

Epoque préhistorique : L'homme s'est installé ici depuis le paléolithique. Il y en subsiste de nombreuses traces, même si l'inventaire précis de ce patrimoine reste à faire : grottes contenant des sépultures d'âge paléolithique comme la Crouzade à Gruissan, ou néolithique, témoignages de l'émergence du pastoralisme avec la présence d'enceintes pastorales et mégalithes (dolmens).

Epoque protohistorique : On relève les traces de six oppida de l'âge du fer, à la fois forteresses et comptoirs commerciaux (Montlaurès à Narbonne, Le Moulin à Peyriac, Pech Maho à Sigean, Calla à Durban, Carla à Albas, La Moulinasse à Fleury) et de nécropoles dont l'inventaire reste aussi à faire.

Epoque gallo-romaine : Le territoire conserve peu de vestiges monumentaux de l'époque gallo-romaine. De nombreuses villae ont été étudiées avant d'être détruites par les remembrements agricoles de la fin du XIX^{ème} siècle. Les principaux vestiges sont localisés à Narbonne (Horreum, Clos de la Lombarde, Musée lapidaire) et le long de la via Domitia (bornes milliaires de Roquefort ou de Fitou, ponts de Treilles, de Villefalses ou de Narbonne, aqueduc à Sallèles, ...). Le début de l'exploitation des salines de Bages et Peyriac remonte probablement à cette époque tandis que l'atelier de potiers de Sallèles témoigne de l'apparition de la viticulture en Languedoc.

Epoque médiévale : Cette époque a laissé de nombreux vestiges d'architecture militaire (sites du haut Moyen-âge à Embrès et à Fraisse, châteaux de Leucate, Durban, Gruissan, Portel des Corbières, châteaux de St Pierre des Clars ou de St Martin de Toques à Narbonne, tour de Vieille Nouvelle, tour de l'Hortoux à Feuilla, enceintes et portes monumentales de Treilles, La Palme, Bages, St Marcel, ...), civile (structures villageoises, circlades, ...) et religieuse (nécropoles wisigothiques de Fraisse, Durban, Sigean, églises et chapelles, abbaye de Fontfroide, granges cisterciennes de Gaussan à Bizanet, de Foncalvi à Ouveillan, de Sainte Eugénie à Peyriac).

Epoque moderne : Cette époque a été profondément marquée par divers fléaux qui ont conduit à de fortes réductions de l'occupation des sols et de transformation des paysages (peste, famines, guerre de cent ans, conflit franco-aragonais, déclin de l'activité portuaire de Narbonne suite au changement du cours de l'Aude, ...). Du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècle, le territoire connaît toutefois un regain de prospérité avec la construction du canal de la Robine,

puis du canal du Midi. La multiplication des moulins, des glaciers, bergeries et granges témoignent de ce renouveau.

Révolution viticole : Le triomphe de la viticulture durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle constitue une période de profonds bouleversements qui marque encore fortement les paysages. Profitant du développement de la batellerie, du réseau routier et du chemin de fer, la vigne envahit la plaine et conquiert les garrigues. Les villages qui jusque-là se construisaient lentement, de manière dense, en lien avec leurs sites, s'étendent au-delà de leur noyau souvent médiéval pour s'entourer de « Barris » (faubourg en Occitan), comportant une architecture fonctionnelle viticole complétée par des maisons de caractère et de magnifiques domaines.

Epoque contemporaine : La fin du XIX^{ème} siècle marque la fin de cet âge d'or, et la crise de la viticulture connaît son paroxysme avec les révoltes vigneronnes de 1907. Les villages de l'arrière-pays se dépeuplent, les caves coopératives remplacent les caves particulières transformées peu à peu en habitat. Durant le XX^{ème} siècle, différentes activités traditionnelles disparaissent : d'abord, la batellerie, puis le pastoralisme et plus récemment l'exploitation des salines.

Le territoire bénéficie de la présence d'un pôle touristique de prestige (abbaye de Fontfroide), de musées archéologiques (Narbonne, Sallèles, Sigean) et d'associations du patrimoine au nord, le Groupe Audois de Recherche Rurale Interdisciplinaire (GARRI), le Groupe de Recherches Archéologiques du Narbonnais (GRAN), l'Association narbonnaise de travaux et d'études subaquatiques (ANTEAS), au sud, l'association des amis du patrimoine des Corbières maritimes). Mais certaines de ces structures dont l'intérêt dépasse largement la dimension communale (Musées des potiers de Sallèles ou musée des Corbières de Sigean) mériteraient d'être valorisées dans le cadre de l'intercommunalité.

Narbonne bénéficie par ailleurs du label « Ville d'Art et d'Histoire ». L'attribution du label à Narbonne est la reconnaissance de la forte volonté de la ville d'articuler sa politique culturelle autour de la valorisation de l'architecture et du patrimoine. L'Office du Tourisme organise des visites commentées conduites par des guides conférenciers agréés. Un billet unique (Pass) permet de visiter la majeure partie des sites et musées de la ville.

La langue et la culture occitanes sont enfin des clefs indispensables pour comprendre le territoire. Ainsi, la toponymie est largement inspirée des termes occitans pour noter les paysages, la végétation et les activités humaines du territoire. L'occitan était, jusqu'à la moitié du XX^{ème} siècle, la langue

quotidienne des habitants. Si, pour diverses raisons, sa transmission a reculé, l'occitan reste présent dans un grand nombre d'expressions : elle fait partie du vécu et de l'imaginaire des habitants et structure la culture des hommes et des femmes de cette région. Le territoire dispose ainsi d'une radio locale (Radio Lengua d'Oc) et de plusieurs écoles occitanes (Calandreta).

Ce patrimoine archéologique, historique et architectural n'est pas envisagé du seul point de vue des traces matérielles. La dimension immatérielle de ce patrimoine (mémoire, usages, savoir-faire, représentations), reconnue par l'UNESCO en 2003 bénéficie aussi d'une forte reconnaissance locale. Le programme intitulé « Archives du sensible » constitue ainsi un volet original de valorisation du patrimoine menée à l'échelle du territoire. Entre production culturelle, création artistique et médiation des patrimoines, le programme « Archives du **sensible** » constitue une action expérimentale, innovante et singulière au niveau régional et national, portée par le Parc en lien avec la DRAC depuis maintenant 5 ans.

« Archives du temps présent, patrimoine de demain », les savoirs et la mémoire collective issus du territoire doivent être transmis aux générations futures : la valorisation de la mémoire locale peut en effet contribuer à la construction du territoire.

• Enjeux de développement durable

Le patrimoine historique, archéologique et architectural est relativement bien connu, même si certains pans de connaissance mériteraient d'être approfondis. Le travail de recherche et d'édition engagé sur le patrimoine culturel du territoire mérite de ce point de vue d'être prolongé.

D'importantes recherches archéologiques sont aujourd'hui effectuées sur le territoire (Oppidum de Pech-Maho, ports antiques de Narbonne). Certains de ces sites, aujourd'hui fermés au public, pourrait servir de points d'ancrage pour la construction de nouveaux de supports d'interprétation du territoire.

De manière générale, les communes se préoccupent de leur patrimoine bâti monumental (château, églises, chapelles). **Par contre, le patrimoine vernaculaire est souvent en danger :** les efforts en faveur de sa préservation doivent être renforcés, au risque de sa disparition. L'architecture de pierre sèche, véritable marqueur identitaire du territoire, mériterait ainsi d'être mieux valorisée (chantiers de restauration, formation, inventaires, publications, sentier du patrimoine de la pierre sèche, réinstallation de bergers, colloque, ...).

L'étude du patrimoine immatériel présente en outre l'avantage d'offrir de nombreuses thématiques présentant les relations entre l'homme et son environnement.

C'est dans cette perspective, que le Parc naturel régional a mené une politique de recherche et d'édition sur les patrimoines emblématiques du territoire qui participent à la connaissance et à la construction de l'identité de son territoire : le patrimoine éolien, les chasseurs de gibier d'eau, la charpenterie de marine, le canal de la Robine et la batellerie, la Société Nautique de Narbonne, les pêcheurs de l'île de la Nadière, les bateaux (Bétous) et techniques artisanales de la pêche lagunaire, les vestiges de la frontière franco-aragonaise, ... Un Comité d'experts encadre les éditions du PNR.

Avec l'arrivée de nouvelles populations, il s'agit en effet de proposer différents outils et supports d'interprétation du patrimoine local dans toute sa diversité et sa modernité. Les résultats des recherches sont restitués sous différentes formes (études documentaires, Carnets, Films documentaires, livres co-édités, ...).

L'élaboration de circuits du patrimoine à l'échelle communale et intercommunale contribue à la valorisation de ces différentes composantes patrimoniales du territoire. Il convient en effet de privilégier les thématiques transversales pouvant constituer des liens au sein du territoire.

Des thèmes de recherche comme les voies de circulation et les vestiges de l'ancienne frontière franco-aragonaise sont susceptibles de contribuer à créer des liens et passerelles au sein du territoire, mais aussi avec ses voisins (Association « Via Domitia », Narbonne Ville d'art et d'histoire, ...) dans le cadre de la politique départementale (Pays Cathare) et régionale (Chemins d'Histoire), et de devenir de nouvelles thématiques de développement touristique et culturel. Le réseau des vestiges de l'âge du fer (oppida) ou des chapelles romanes constituent aussi des potentiels à mieux valoriser.

L'interprétation des patrimoines qu'il soit « matériel » ou « immatériel » doit permettre par ailleurs de renforcer les liens entre les habitants et leur territoire. La présence d'un réseau d'animateurs « Nature & Patrimoine » peut contribuer à cet effort de médiation et d'interprétation.

CARACTERISTIQUES, EVOLUTIONS & TENDANCES	ENJEUX DU DEVELOPPEMENT DURABLE
+ : Richesse du patrimoine archéologique, historique et ethnologique	Développement des outils d'interprétation du patrimoine
+ : Nouveaux publics (nouveaux résidents, nouveaux touristes)	Offre diversifiée pour s'adapter à la diversité des publics
+ : L'ancienne frontière, thématique de développement culturel et touristique	Mise en réseau des sites patrimoniaux, connexion du territoire au Sentier Cathare
+ : Réseau d'associations spécialisées	Appui à la dynamique de recherche et de valorisation du patrimoine culturel
- : Patrimoine vernaculaire en danger (ouvrages hydrauliques, pierre sèche)	Préservation et restauration du patrimoine vernaculaire
- : Musées en difficulté (Amphoralis, musée des Corbières)	Coordination des actions culturelles sur le territoire

Documents de référence : Patrimoine bâti & Patrimoine archéologique - Vol. 1 : Inventaires et Thématiques / Vol. 2 : Bibliographie par commune (Geneviève Durand - 1995)/ Liste des sites classés, inscrits, cités à l'inventaire des Monuments Historiques / Inventaire du patrimoine ethnologique - Chapuis M. ; Calmettes, I. / Politique de mise en valeur de l'architecture vernaculaire (CAUE de l'Aude : ...) / Etude d'aménagement linguistique, Lilliers, B. / Carte archéologique de la Gaule : Narbonne et le Narbonnais (Eric Dellong - 2000) / Etudes réalisées par le PNR de la Narbonnaise (voir détails) / ...

VIE & ACTION CULTURELLE : une condition du lien territorial et social

Principaux équipements culturels : Théâtre de Narbonne (Scène Nationale) / Conservatoire et écoles de musique / Médiathèques ...

Principales manifestations : Concerts de Fontfroide / Expositions du LAC à Sigean / Théâtre amateur de Narbonne et Foncalvy / « De Festa en festa », fêtes de villages organisées par l'Agglomération de la Narbonnaise / « Sol y Fiesta » à Leucate / Festival des Identi'Terres ...

Principaux acteurs culturels professionnels : 6 compagnies « jeune public » (théâtre, marionnettes, clowns), une compagnie de danse, une école de cirque, une galerie de peinture, nombreux musiciens, plasticiens, photographes, sculpteurs, dessinateurs, peintres et écrivains, ...

• Caractérisation, évolutions, tendances

A l'image des contrastes observés dans les paysages et les usages, les ferments de la vie culturelle diffèrent selon les différentes facettes du territoire. Ainsi co-existent plusieurs « cultures » ou catégories sociales qui ont chacune leur histoire (calendrier, horaires, usages du territoire, traditions, ...) : univers des pêcheurs d'étangs (milieu humide), univers des viticulteurs (milieu sec), univers des chasseurs de gibier d'eau ou de garrigues, univers des estivants ou des amateurs de glisse sur le littoral, univers des nouveaux résidents en zone périurbaines ou dans l'arrière-pays, ... A chacun sa relation singulière au territoire, ancienne ou récente, ancrée ou à construire au fil du temps. Il n'existe donc pas d'identité culturelle homogène à l'échelle du territoire : c'est aussi ce qui en fait aussi son intérêt et sa richesse.

L'action culturelle dans la Narbonnaise est restée longtemps **marquée par les animations estivales liées la vocation d'accueil touristique balnéaire du territoire,** et relativement confinées sur le littoral.

Durant les années 80, émerge une nouvelle offre culturelle innovante, avec quelques créations de qualité et diverses initiatives culturelles (théâtre classique, musique, arts plastiques, ateliers d'écriture, lectures publiques, ...). Durant cette période, les communes commencent à développer des programmes de formation artistique à l'attention des jeunes publics. La commune de Narbonne se dote d'un conservatoire, les communes de Sigean, Leucate ou de Port-La-Nouvelle, d'une école de musique municipale. La majeure partie des communes se dote d'une petite médiathèque.

Ces dernières années ont été marquées par la création de grands équipements structurants pour l'Est audois, avec notamment la Scène nationale de Théâtre et la Médiathèque de Narbonne.

Les initiatives culturelles se sont multipliées à l'initiative

Le Festival des Identi'Terres est un projet culturel, qui depuis 6 ans crée des liens et des synergies et développe le sentiment d'appartenance partagée à un territoire de qualité. Il aborde l'environnement de manière artistique et culturelle et explore la thématique «Territoires réels, rêvés, imaginaires ». Cette manifestation, associe différentes communes en concertation avec les institutions, associations, acteurs culturels et artistes du territoire. L'objectif est de concevoir une programmation pluridisciplinaire, associant différents genres artistiques : art contemporain, tradition occitane, cultures du monde, théâtre, sculpture, poésie, cirque, lecture publique, conférences, débats, balades de découverte de la nature, bal, photo, cinéma, ... Chaque année, une ou plusieurs œuvres de création sont commandées à des artistes, tandis que le territoire accueille une compagnie de théâtre en résidence.

Le « Bistrot du Parc ». Ce sont les tables rondes et les chaises en fer forgé, la présence d'un musicien et la dégustation de vin qui donnent son style à ce rendez-vous trimestriel du Parc. Ce « Bistrot » nomade, accueilli à chaque fois par une commune différente, réinvente la convivialité de village. Autour d'un invité et d'une thématique, il réunit un public fidèle d'une soixantaine de personnes, ce qui permet une parole de proximité. Depuis 5 ans, cette **forme de démocratie participative** rencontre un succès grandissant. Le « Bistrot du Parc » contribue à la construction d'une identité culturelle commune.

A Feuilla, la journée de l'ancienne frontière est devenue un rendez-vous annuel. Dans un climat convivial et festif, cette rencontre entre occitans et catalans permet de découvrir un village pittoresque de l'arrière-pays et l'histoire de l'ancienne frontière. D'année en année, des artisans et artistes sont installés dans la

des communes, tandis que le Parc a développé une offre culturelle originale et innovante. Quelques événements musicaux sont à présent inscrits dans la vie culturelle locale comme les Choralies de la Berre, les Festivals de Jazz de Sigean, de Garrigue Danse Rivage à Port-la-Nouvelle et de l'Hospitalet, les Festivals de Musique actuelle Porte Voix et Alternative Kulturelle, le Festival de spectacle de rue « Sol y Fiesta » à Leucate, les concerts de musique classique de l'abbaye de Fontfroide, ... Les lieux de diffusion se sont diversifiés (Théâtre de Port-Leucate, Théâtre de Port-la-Nouvelle, ...), le tissu culturel, tant du point de vue des individus que du milieu associatif s'est étoffé, la tendance à la professionnalisation des acteurs culturels s'est renforcée.

Le territoire abrite à présent plusieurs lieux dynamiques et de nombreux acteurs culturels de qualité, autochtones ou d'origine étrangère. Ces différents acteurs sont complémentaires, mais restent souvent isolés, tandis que les lieux culturels disposent de peu de moyens de fonctionnement et n'ont pas toujours l'opportunité de coordonner leur action. L'élaboration d'un annuaire des acteurs culturels présents sur le territoire a été engagé pour contribuer à ce décloisonnement.

Car, en dix ans, le paysage culturel a profondément changé : le monde artistique s'est enrichi de nouvelles pratiques, les nouvelles technologies ont bouleversé les rapports traditionnels de l'artiste au public, du public à l'œuvre, de l'artiste à l'œuvre ...

Deux secteurs sont repérés pour leur dynamisme (étude Wallach) : le théâtre Jeune Public, les musiques actuelles.

Ces différentes évolutions permettent de revisiter le patrimoine (lieux, usages, ...) de manière contemporaine à l'image du programme « Archives du sensible » qui associe production culturelle, création artistique et médiation des patrimoines.

Considérant l'action culturelle à la fois comme un élément d'attractivité, d'emploi, d'identité et de lien social, l'ensemble des collectivités territoriales (Région / Département / Communes) sont aujourd'hui largement impliquées dans le développement d'une offre culturelle diversifiée.

L'action culturelle reste toutefois un domaine d'action dans lequel les communes se sont relativement peu investies, même si quelques signes d'évolution apparaissent dans ce domaine. Ainsi, la gestion de grands équipements comme le théâtre, le conservatoire de musique ou médiathèque de Narbonne est aujourd'hui envisagée à l'échelle intercommunale. Pour conforter sa lisibilité, la Communauté d'Agglomération de la Narbonnaise contribue aussi à l'organisation de fêtes de villages dans chacune de ses communes (« De Festa en festa »).

- **Enjeux de développement durable**

A l'image de la majeure partie des territoires ruraux soumis à un fort renouvellement de leur population, l'enjeu culturel s'avère déterminant pour la cohésion sociale du territoire. Ensemble culturel composite, mais riche et diversifié, la Narbonnaise est en effet exposée au risque de banalisation et d'acculturation. L'arrivée de nouveaux habitants, la construction de nouveaux lotissements souvent déconnectés des villages, posent en effet la question de l'intégration et de la relation au territoire de tous ses habitants, anciens ou récents. Il s'agit de ce point de vue de promouvoir une culture qui donne du sens à la communauté, qui développe le lien au territoire, les liens entre communes, les liens entre habitants.

Le renouvellement démographique entraîne de surcroît la diversification des publics tandis que la demande culturelle devient plus importante et plus exigeante.

L'offre culturelle doit s'adapter à la diversité de ces publics, sans renoncer à la qualité : grand public (Théâtre, Cinéma, Médiathèques, ...), public populaire (rugby, chasse, pêche, fêtes traditionnelles de village, ...), public averti (art contemporain, petite librairie, conservatoire, ...), public scolaire (public de demain), nouveaux publics (jeunes retraités, nouveaux résidents). Il s'agit aussi de fidéliser et de renouveler ces différents publics.

Et puis, en matière culturelle comme pour la majorité des services, le public actuel est celui du « bassin de vie », non plus celui du village. Ce constat devrait conduire à une meilleure coordination des actions, une plus grande mutualisation des moyens, un effort de mise en réseau des lieux et acteurs culturels du territoire.

Le monde associatif participe également à la cohésion sociale (Université populaire, MJC, Fédération Léo Lagrange, fédérations sportives et de loisirs, la cuisine traditionnelle...). Il est aujourd'hui très diversifié, mais propose peu de projets transversaux.

Les activités de loisirs, sportives, populaires, de tradition occitane participent à la qualité du cadre de vie, à définir les règles du vivre ensemble, et offrent ainsi le sentiment d'appartenance à une tradition plus large (culture régionale, du sud de la France, Méditerranéenne, ...).

CARACTERISTIQUES, EVOLUTIONS & TENDANCES	ENJEUX DU DEVELOPPEMENT DURABLE
+ : Diversité des cultures locales (Etangs, Corbières, Littoral, ...)	Maintien de la diversité des cultures locales
+ : Animations communales estivales	Elévation moyenne du niveau de la demande et de l'offre culturelle
+ : Nouveaux publics (nouveaux résidents, nouveaux touristes)	Coordination et diversification de l'offre culturelle
+ : Richesse et diversité des acteurs artistiques et culturels	Maintien des structures culturelles du territoire

Documents de référence : L'action culturelle diffuse, instrument de développement des territoires (Rapport parlementaire - M. Jean LAUNAY & Mme Henriette MARTINEZ - 2006) / Action culturelle et développement local en milieu rural (Hélène Cettolo - 2000) / Etude sur le spectacle vivant dans l'Aude (Wallach JC - 2001) / Diagnostic culturel du Pays Corbières- Minervois / Rapports d'activités des structures culturelles / ...